

CONFÉRENCE EN LIGNE

4 jours d'apprentissage en ligne

Prévenir les homicides familiaux : de la recherche et des expériences vécues à la pratique

Conférence axée sur les populations autochtones, immigrantes et réfugiées, sur les collectivités rurales, éloignées et du Nord et sur les enfants

11 au 14 mai 2021
13 h à 17 h (HNE)

Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux



Jour 01

Mardi 11 mai 2021

Donner du sens aux données sur les homicides familiaux

Jour 02

Mercredi 12 mai 2021

Les enseignements des fournisseurs de services de première ligne

Jour 03

Jeudi 13 mai 2021

Entendre les voix des victimes et des survivants(es)

Jour 04

Vendredi 14 mai 2021

Traduire le savoir en pratiques

Il s'agit d'une conférence en ligne mettant l'accent sur les enseignements de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables — un projet de recherche ayant bénéficié du soutien **du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada**.

Cette conférence présente les connaissances clés acquises dans le cadre d'un projet de recherche national étalé sur six ans portant sur les homicides familiaux. Celui-ci met l'accent sur les populations autochtones, immigrantes et réfugiées, sur les collectivités rurales, éloignées et du Nord et sur les enfants victimes de violence conjugale.

Avertissement de déclenchement : La conférence porte sur la violence familiale et les homicides familiaux. Vous entendrez peut-être parler d'informations traitant d'adultes et d'enfants tués dans le contexte de la violence familiale et écouter la voix des survivants ou des membres survivants de la famille qui ont perdu un de leurs proches. Cette information et ces histoires peuvent déclencher des souvenirs de traumatismes passés. S'il vous plaît être informé de cette préoccupation avant de vous inscrire et de participer à la conférence.

Pour votre bien-être, nous vous suggérons d'avoir des amis, de la famille ou des conseillers à votre disposition si vous craignez d'être déclenché par les délibérations de la conférence. Les aînés autochtones ont suggéré qu'il soit recommandé de garder avec vous des médicaments curatifs pour le confort et le soutien pendant la conférence, comme de l'eau douce, une bougie, une couverture ou un châle. La conférence offre une session de bien-être en ligne si vous souhaitez faire un compte rendu en groupe en ligne — nous aurons des sessions de bien-être animées par des conseillers autochtones, francophones et anglophones.



MESSAGE DES DIRECTEURS

Nous sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue à notre conférence nationale sur la prévention des homicides en ligne 2021.

La conférence représente l'aboutissement d'une subvention de recherche de six ans du Conseil de recherches en sciences humaines (CSDH) axée sur la prévention des homicides domestiques : l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV). La subvention a impliqué des chercheurs de 12 universités à travers le Canada et plus de 60 organismes communautaires ainsi que des dizaines d'étudiants des cycles supérieurs et de premier cycle en sociologie, psychologie, éducation, travail social, criminologie et droit.

La conférence est organisée sur 4 jours pour mettre en évidence les différentes phases de notre recherche – (1) l'élaboration d'une base nationale de données sur les homicides familiaux; (2) comprendre les obstacles et les pratiques prometteuses des professionnels de première ligne qui participent à l'évaluation des risques et à la planification de la sécurité; (3) et l'apprentissage de la voix des survivants sur les occasions manquées de prévenir les homicides. La dernière journée comprend le travail effectué par les comités d'examen des décès dus à la violence familiale dans plusieurs provinces et la conclusion des commentaires des leçons de la conférence. Pour chacun des trois premiers jours, nous aurons des sessions d'évasion pour permettre plus de questions d'engagement et d'échanges avec les conférenciers.

La conférence réunit également des survivants, des chercheurs, des décideurs et des professionnels travaillant dans divers secteurs tout en fournissant des services aux victimes, aux auteurs et aux enfants. Les thèmes de la conférence sont l'importance d'apprendre de la voix des survivants et des membres de la famille ainsi que de reconnaître les populations vulnérables qui sont à risque d'homicide. Pendant la conférence, nous soulignerons les expériences particulières des victimes autochtones, immigrantes/réfugiées et rurales/éloignées/nordiques de la violence domestique ainsi que les risques d'homicide pour les enfants.

Nous en apprenons davantage sur l'importance de la formation et de la collaboration entre les disciplines et les systèmes de services. La vision de cette conférence est de partager l'information partout au Canada et de briser les cloisonnements qui existent entre la justice et d'autres systèmes et organismes communautaires formels et communautaires. Ces silos sapent l'évaluation efficace des risques, la planification de la sécurité et la gestion des risques dans les cas de violence familiale.

Nous tenons à remercier notre personnel dévoué, nos étudiants, nos bénévoles et nos partenaires qui ont travaillé fort dans les coulisses pour aider à organiser et à promouvoir notre conférence. Tout au long de la conférence, nous solliciterons l'avis de tous les participants sur les obstacles et les défis liés à la réduction de la violence familiale et des homicides familiaux au Canada. Nous sommes impatients de partager et de recevoir des connaissances. Dans le cadre de notre subvention de partenariat, la mobilisation des connaissances est notre mission, nous enregistrons donc la conférence et partagerons les présentations, les PowerPoints et les idées des participants sur notre site Web. Nous espérons que vous trouverez ces quatre jours favorables à l'amélioration de vos efforts personnels et collectifs pour prévenir les homicides familiaux.

Myrna Dawson

CDHPVP Co-Director
Professor of Sociology and Research Leadership Chair
Director, Centre for the Study of Social and Legal Responses to Violence
University of Guelph

Peter Jaffe

CDHPVP Co-Director
Professor, Faculty of Education
Academic Director, Centre for Research and Education on Violence Against Women & Children
Western University

L'INITIATIVE CANADIENNE SUR LA PRÉVENTION DES HOMICIDES FAMILIAUX AU SEIN DE POPULATIONS VULNÉRABLES (ICPHFPV)

L'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV) financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CSDH), est un projet de partenariat de recherche qui a mené des recherches sur les homicides domestiques, l'évaluation des risques, la gestion des risques et la planification de la sécurité parmi les populations vulnérables au Canada.

ICPHFPV s'est concentrée sur quatre populations qui sont plus vulnérables aux homicides familiaux :

- Les autochtones- le taux d'homicides familiaux est huit fois plus élevé chez les femmes autochtones que chez les femmes non autochtones au Canada. L'impact des barrières culturelles, des traumatismes structurels et historiques est également un rôle important.
- Populations rurales, éloignées et nordiques- le taux d'homicides domestiques dans les régions rurales du Canada est beaucoup plus élevé que dans les régions urbaines. Les facteurs contributifs comprennent l'accès limité aux services et le rôle des armes à feu.
- Populations immigrantes et réfugiées- les expériences avec les barrières linguistiques, culturelles et autres peuvent rendre plus difficile la signaler la violence familiale et l'accès aux services.
- Enfants exposés à la violence familiale- la violence faite aux enfants, la séparation, la garde et les problèmes de droit de visite ont été identifiés comme des facteurs de risque d'homicide familial.

RECHERCHE MENÉE

1. **Base de données nationale sur les homicides domestiques** – servir de dépôt central pour les données sur les cas d'homicide familiaux et l'identification des facteurs de risque associés. Une base de données contient des informations sur les homicides domestiques de 2010 à 2020 basées sur les dossiers judiciaires et médiatiques.
2. **Examen exhaustif de la documentation** portant sur l'évaluation des risques, la gestion des risques et les stratégies de planification de la sécurité qui existent actuellement pour la violence familiale et les homicides, en général, et pour les populations identifiées en particulier.
3. **Recherche auprès des intervenants** – Un sondage auprès des informateurs clés a été mené de janvier à avril 2017. Par la suite, des entrevues ont été menées auprès de 360 fournisseurs de services travaillant dans des refuges, la protection de l'enfance, la santé mentale et la justice concernant la violence familiale et l'évaluation des risques d'homicide, la gestion des risques et les pratiques de planification de la sécurité.
4. **Écouter les voix des survivants** – des entrevues ont été menées auprès de plus de 80 survivants de violence familiale et de près de 40 proches de victimes d'homicide afin d'identifier les facteurs de risque, les stratégies de gestion des risques, les stratégies de recherche d'aide et les résultats.

RECHERCHE MENÉE

Un certain nombre de produits et d'activités de mobilisation des connaissances ont résulté de ce projet, notamment :

- rapports et infographies basés sur la base de données sur les homicides domestiques
- série de 10 mémoires d'homicide
- bibliographies annotées
- articles de revues

- présentations de conférences
- réunions d'étudiants
- réunions de partenariat
- thèses

PARTENARIATS ET COLLABORATION

Cette recherche a été rendue possible grâce à de solides partenariats locaux, provinciaux et nationaux, dont 35 organismes, plus de 50 collaborateurs, 12 co-chercheurs/cheuses et 50 assistants/es de recherche. Les noms de nos partenaires, collaborateurs et équipes sont disponibles dans le programme.

Pour en savoir plus sur le projet, visitez www.cdhipi.ca.

Cette recherche a été appuyée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

JOUR 01

Mardi 11 mai 2021

Comprendre l'homicide
familial : définitions et
données

MARDI 11 MAI 2021**Comprendre l'homicide familial : définitions et données**

Les définitions entourant l'homicide familial et les données qu'elles nous ont amenés à recueillir façonnent la compréhension que nous avons de ces décès, ainsi que les politiques et les efforts de prévention. Les données rassemblées sont tributaires de la rigueur et de la coopération des enquêteurs de police et des coroners ou médecins légistes. Dans certains cas, la seule source d'information consiste en des comptes rendus des médias et des jugements des tribunaux. Cet atelier portera, d'une part, sur les enjeux qui surviennent pour définir l'homicide familial au travers de nos travaux sur l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV) et, d'autre part, sur les façons dont ces considérations varient selon les populations vulnérables étudiées. Ensuite, nous nous pencherons sur plusieurs études de cas pour montrer quels cas ont été inclus et exclus de notre travail, en soulignant, pour certains d'entre eux, les caractéristiques qui ont posé des difficultés pour déterminer le choix. Puis, nous présenterons brièvement les tendances et schémas relatifs à l'homicide familial au Canada, tant au sein de la population générale que des quatre populations étudiées, en mettant l'accent sur les réalités et défis pratiques ayant trait à la collecte de ces données et les efforts de coordination de la collecte des données à l'échelle nationale. Enfin, un débat d'experts dirigé se penchera sur les principaux enjeux associés aux définitions et aux données se rapportant aux quatre populations concernées.

13h00- 13h25 Bienvenue, orientation, cérémonie d'ouverture – Myrna Kicknosway, Peter Jaffe, Myrna Dawson

13h25- 13h40 Jeter les bases de la conférence – Peter Jaffe et Myrna Dawson, La voix des proches

13h45- 14h25 Homicide familial – Définitions et base de données – Myrna Dawson, Jordan Fairbairn et Danielle Sutton

14h25- 14h40 Pause

14h40- 15h45 Table ronde avec modératrice : Myrna Dawson. Panel : Wendy Verhoek-Oftedahl, Claudette Dumont-Smith, Crystal Giesbrecht, Anuradha Dugal

15h45- 16h00 Observations finales, Dan and Mary Lou Smoke, Peter Jaffe, Myrna Dawson

16h00- 17h00 Discussions en petits groupes – Joignez-vous à une « session » pour poser des questions aux orateur.trice.s et aux panélistes

Des séances de guérison restent disponibles pour ceux qui en ont besoin

JOUR 2

Mercredi 12 mai 2021

Les enseignements des
fournisseurs de services de
première ligne

MERCREDI 12 MAI 2021**Points de vue des prestataires de services sur l'évaluation de risque, la planification de la sécurité et la gestion de risque en matière de violence familiale : l'écart entre connaissance et pratique**

Dans de nombreux secteurs, les professionnels de première ligne jouent un rôle déterminant en cas de divulgation d'actes de violence familiale. Leurs réponses peuvent inclure l'évaluation de risque et la planification de la sécurité pour les victimes, ainsi que des stratégies de gestion de risque auprès des contrevenants. Cet atelier exposera certains des défis et réalisations survenus au cours de la recherche que nous avons effectuée pour réaliser un sondage national auprès de prestataires de services, suivi d'entretiens approfondis avec des informateurs clés. Nous exposerons les points saillants des principaux thèmes de cette recherche, notamment les résultats du sondage réalisé auprès de 1 405 professionnels et les 366 entretiens menés avec les informateurs clés. Les thèmes portent sur l'identification d'outils d'évaluation de risque appropriés, ainsi que l'absence de formation, de ressources et de collaboration intersystème. Les défis entourant le travail avec des individus et des communautés vulnérables sont établis. Des analyses plus poussées sont fournies selon les secteurs, entre autres sur le rôle des services de protection de l'enfance, de lutte contre la violence à l'encontre des femmes, de la police et des services correctionnels dans le travail avec les communautés autochtones, les familles immigrantes et réfugiées, les collectivités rurales, éloignées et nordiques, et les enfants exposés à la violence familiale. Un panel de prestataires de services réfléchira à ce que les résultats de cette recherche signifient pour leur secteur, leur juridiction et les populations concernées.

- 13h00- 13h25 Bienvenue, orientation, cérémonie – Dan and Mary Lou Smoke, Peter Jaffe, Myrna Dawson
- 13h25- 13h50 Effectuer des recherches auprès des prestataires de services sur l'évaluation de risque, la gestion de risque et la planification de la sécurité en matière de violence familiale – Peter Jaffe, Marcie Campbell
- 13h50- 14h05 Réflexions des prestataires de services – défis et pratiques prometteuses en matière d'évaluation et de gestion de risque (lorsque des enfants sont impliqués) – Mike Saxton, Laura Olszowy, Katherine Reif
- 14h05- 14h20 Considérations culturelles sur le traitement des contrevenants dans le domaine de la violence conjugale au Canada : Une étude exploratoire – Mary Aspinall
- 14h20- 14h35 Pause
- 14h35 – 14h50 Points de vue des prestataires de services sur la complexité de l'évaluation des risques de violence et d'homicide familiaux, et ses implications pour la prestation de services au sein des communautés immigrantes et réfugiées – Abir Al Jamal, Meineka Kulasinghe, Sarah Yercich, Katherine R. Rossiter
- 14h50- 15h05 Discussion sur les traumatismes pré migratoires et le stress post migratoire en tant que facteurs potentiels de VC au sein des populations immigrantes et réfugiées – Misha Maitreyi, Cathy Holtmann
- 15h05- 15h20 Planification de la sécurité chez les prestataires de services en matière de violence familiale – Un appel à une approche intersectionnelle – Meghan Gosse, Diane Crocker, Dolly Mosher
- 15h20- 16h00 Table ronde avec modérateur- Implications de ce que nous avons appris pour les prestataires de services – Modérateur : Peter Jaffe. Panel : Josie Nepinak, Verona Singer, Tracy Porteous, Mohammed Baobaid
- 16h00- 16h15 Observations finales, Myrna Kicknosway, Myrna Dawson, Peter Jaffe
- 16h15- 17h00 Discussions en petits groupes – Joignez-vous à une « session » pour poser des questions aux orateurs.trice.s et aux panélistes
Séance de bien-être – compte rendu en groupe pour ceux qui souhaitent y participer

JOUR 03

Jeudi 13 mai 2021

Entendre les voix
des victimes et des
survivants(es)

JEUDI 13 MAI 2021**Tirer des enseignements des occasions manquées de prévenir un homicide : écouter les survivant.e.s et les victimes**

Partout au Canada, les femmes et les enfants confrontés à la violence familiale sont exposés au risque de violence grave, voire d'homicide familial. De nombreux femmes et enfants ont été tués – d'autres ont survécu. Il est possible d'apprendre auprès des survivant.e.s, ce qui a fonctionné, tout comme il est possible d'apprendre, auprès d'amis et de membres de familles dont un proche a succombé à un homicide familial, ce qui, rétrospectivement, aurait pu être fait différemment. Cette séance présentera des observations tirées d'entretiens réalisés avec des survivant.e.s de violence familiale et des proches de victimes d'homicide. Ces femmes et ces enfants ont souvent dû négocier leur sécurité et gérer le risque au quotidien; l'expérience qu'ils ont acquise lorsqu'ils sollicitaient de l'aide est essentielle à notre compréhension – surtout au vu de leur identité sociale, de leur emplacement géographique et d'autres facteurs.

- 13h00- 13h25 Bienvenue, orientation, cérémonie Myrna Kicknosway
- 13h25- 13h50 Effectuer des recherches auprès des survivantes de violence familiale et des proches de victimes d'homicide : Défis et réalités méthodologiques. Julie Poon, Anna-Lee Straatman
- 13h50- 14h05 Achako – nastakonikewin (Reconnecter nos esprits) – Renée Hoffart, Kendra Nixon, Angie Hutchinson, Hilda Anderson-Pyrz, Sharon Mason, Dana Riccio Arabe, Jacquie Leader
- 14h05-14h20 Pause bien
- 14h20- 14h35 Ce que les survivantes et les proches nous disent des services de prévention des homicides dans un contexte familial – Alicia Ibarra-Lemay, Sabry Adel Saadi, Catherine Richardson, Janie Dolan Cake, Mélanie Ederer, Myriam Dubé
- 14h35- 14h50 L'expérience des mères autochtones en matière de violence conjugale dans les régions rurales, éloignées et nordiques- Alana Glecia, Pertice Moffitt
- 14h50-15h05 Perspectives des survivantes immigrantes et réfugiées sur la recherche d'aide, lacunes dans les services et stratégies de prévention de la violence familiale grave et de l'homicide familial – bir Al Jamal, Mohammed Baobaid, Misha Dhillon, Katherine R. Rossiter, Sarah Yercich, Margaret Jackson, Sepali Grunge
- 15h05- 15h20 Ka Paspicik Kitimahitowin Wikiwak (survivantes de la violence familiale)- Renée Hoffart, Kendra Nixon, Angie Hutchinson, Hilda Anderson-Pyrz, Sharon Mason, Dana Riccio Arabe, Jacquie Leader
- 15h20- 15h35 Rester en vie : Stratégies de sécurité et de survie employées par les mères et les enfants aux prises avec la violence familiale- Alexis Winfield, Julie Poon, Anna Lee Straatman, Zoe Hilton & Peter Jaffe
- 15h35- 16h05 Table ronde avec modérateur – En quoi l'écoute des voix des survivantes peut-elle éclairer la pratique?- Modératrices : Anna-Lee Straatman, Julie Poon. Panel : Nicole Eshkakogan, Deborah Sinclair, Deepa Mattoo, Janie Dolan-Cake
- 16h05- 16h15 Observations finales, Dan and Mary Lou Smoke, Peter Jaffe, Myrna Dawson
- 16h15- 17h00 Discussions en petits groupes – Joignez-vous à une « session » pour poser des questions aux orateur.trice.s et aux panélistes
- Séance de bien-être – compte rendu en groupe pour ceux.celles qui souhaitent y participer

JOUR 04

Vendredi 14 mai 2021

Traduire le savoir en
pratiques

VENDREDI 14 MAI 2021

Traduire le savoir en pratiques

1ER ATELIER : COMITÉS CANADIENS D'EXAMEN DES DÉCÈS DUS À LA VIOLENCE FAMILIALE : DÉFIS ET BARRIÈRES SURVENANT DANS L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS

En 2021, sept provinces canadiennes ont établi des comités d'examen des décès dus à la violence familiale, dans le but d'étudier de façon approfondie les homicides familiaux. Les examens visent à relever les facteurs de risque présents avant l'homicide, les interventions préalables de la communauté et de la justice, ainsi que les éventuelles occasions manquées d'intervenir. Ils s'accompagnent de recommandations pour empêcher d'autres décès de survenir dans des circonstances similaires. Ces comités se trouvent à divers degrés de développement au Canada, et il existe divers modèles pour étudier ces homicides. L'atelier exposera les défis rencontrés pour mettre sur pied les comités et en assurer la viabilité, ainsi que les barrières qui surviennent pour surveiller la mise en œuvre des recommandations.

2E ATELIER : IMPLICATIONS POUR LA PRÉVENTION : PRATIQUE FACTUELLE, DÉFIS ET PROCHAINES ÉTAPES

De 2015 à 2021, l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux s'est penchée sur l'identification de stratégies d'évaluation de risque, de gestion de risque et de planification de la sécurité propres aux Autochtones, aux immigrants et aux réfugiés, aux collectivités rurales, éloignées et nordiques, ainsi qu'aux enfants exposés à la violence familiale. La conférence Prévenir la violence familiale : de la recherche et du vécu à la pratique expose ces résultats, qui sont susceptibles d'orienter la pratique. La conférence offrira l'occasion d'inviter les praticiens à participer à une discussion sur les défis qui découlent d'enjeux systémiques ou sociaux constants qui entravent le changement, et pour délibérer des prochaines étapes qui s'offrent à la recherche et à la pratique.

13h00- 13h20 Bienvenue, orientation, cérémonie – Myrna Dawson, Peter Jaffe, Mary Lou and Dan Smoke

13h20- 14h20 Comités canadiens d'examen des décès dus à la violence familiale : Défis émergents et obstacles à la mise en œuvre des recommandations. Discussion avec modérateur – Peter Jaffe, Myrna Dawson, Deidre Bainbridge, Stéphanie Gamache, Emily Caissy, Lori Moen, Sara Collins

14h20-14h35 Pause

14h35 – 15h05 Songs for Murdered Sisters
Poetry by Margaret Atwood
Music by Jake Heggie
Copyright © 2020 by Jake Heggie and Margaret Atwood. All Rights Reserved.
Sole Agent: Bill Holab Music

15h05 – 15h30 The road ahead in preventing domestic homicides – where do we go from here?- Moderated chat discussion

15h30 – 15h45 Spoken word by El Jones

15h45 – 16h00 Closing remarks and ceremony – Myrna Dawson, Peter Jaffe, Myrna Kicknosway

Nous reconnaissons avec gratitude le soutien des aînées/aînés tout au long du projet et de la conférence.



MYRNA KICKNOSWAY, AÎNÉE

Mon Shognoshi Nozwin est Myrna Kicknosway. Je suis une Bodawatomi/Odawa Anishinaabe Kwe du clan Loon. Je suis originaire de ces terres et de ces eaux qui font partie des territoires de Bkejwanong. Je réside à l'île Walpole, en amont de Détroit/Windsor, sur la rivière Sainte-Claire. Je suis mère, grand-mère et arrière-grand-mère. Mon chemin de vie, mon apprentissage et ma guérison m'apportent une appréciation et une gratitude toujours plus grandes envers l'être que je suis, et envers la connaissance et la sagesse des ancêtres dont les pas m'ont précédée sur cette création. Aider les autres est le but de ma vie et m'offre d'innombrables possibilités

et opportunités de résilience, de compassion, de joie et de pardon. Je reconnais tous ces hommes et toutes ces femmes, dont beaucoup sont passés dans ce magnifique royaume des esprits, qui m'ont aidée sur mon chemin. Ce voyage m'a amenée à reconnaître l'interconnexion existant entre tous les êtres humains, l'importance de la culture, de la langue, des traditions et de tous ces éléments qui contribuent à entretenir la vie ici, en ce lieu que j'appelle ma mère.



DAN SMOKE, AÎNÉ

Dan Smoke est membre de la nation Seneca. Il s'implique dans de nombreux domaines de la vie communautaire en qualité de porteur de connaissances traditionnelles, activiste communautaire et enseignant culturel. Dan partage divers enseignements provenant de nombreuses nations autochtones, pour éduquer toute personne désireuse d'apprendre et d'écouter. Dan a également été conseiller culturel et aîné invité dans un certain nombre de collèges, d'universités et d'organismes en Ontario, ainsi que professeur auxiliaire à l'Université Western. Au cours des quatorze dernières années, il a soutenu l'élaboration de protocoles de compétence culturelle

et de cérémonie pour le personnel et les membres du corps professoral, et a travaillé avec des conseils scolaires publics à divers titres, notamment auprès des jeunes. Sa générosité naturelle est source d'inspiration, nous invitant à croire en une communauté inclusive où des connaissances et une compréhension nouvelles sont porteuses de guérison, d'harmonie et de coexistence pacifique.



MARY LOU SMOKE, AÎNÉE

Mary Lou Smoke est membre de la nation Ojibway. Écrivaine, chanteuse, guitariste et joueuse de tambours traditionnels de talent, elle partage généreusement ses dons avec sa communauté. Personnalité exceptionnelle, Mary Lou a travaillé sans relâche pendant de nombreuses années dans la ville de London pour combler les fossés raciaux. Elle tient à partager les connaissances, les récits et la culture autochtones, afin de surmonter les obstacles qui conduisent à des malentendus et à des divisions culturelles. Mary Lou incarne un modèle positif tant au sein des communautés autochtones que non autochtones. Elle a été conseillère culturelle et aînée invitée

auprès d'un certain nombre de collèges, d'universités et de prestataires de services organisationnels. Elle a également fait office d'aînée auprès de commissions scolaires publiques locales et a contribué à l'élaboration de protocoles de compétence culturelle et de cérémonie qui favorisent la sensibilisation et la compréhension entre les étudiants, le personnel et l'administration.

La conférence n'aurait pas été possible sans le soutien des :

- L'interprétation par Caroline Napier, Dialogue Interpretation Services
- Traduction français par Agnes Revenu
- David Stevens – Eyepowered Media
- Katisha Rasheed – PLUG PR + EVENTS
- Graphic design team at CREVAWC

Membres du comité de conférence

- Abir Al Jamal, Muslim Resource Centre for Social Support & Integration
- Alicia Ibarra Lemay, Concordia University
- Aliina Vaisanen, Canadian Women's Foundation
- Angie Hutchinson, Survivor's Hope
- Anna-Lee Straatman, Centre for Research & Education on Violence against Women & Children, Western University
- Anuradha Dugal, Canadian Women's Foundation
- Crystal Giesbrecht, Provincial Association of Transition Houses and Services of Saskatchewan
- Diane Crocker, Saint Mary's University
- Janie Dolan-Cake,
- Jordan Fairbairn, King's University College
- Julie Poon, Centre for Research & Education on Violence against Women & Children, Western University
- Katherine Rossiter, Ending Violence Association of British Columbia
- Myrna Dawson, Centre for the Study of Social and Legal Responses to Violence, University of Guelph
- Nicole Eshkakogan, Awo Taan Healing Lodge
- Peter Jaffe, Centre for Research & Education on Violence against Women & Children, Western University
- Pertice Moffitt, Aurora College
- Sarah Rehim, Community Safety and Crime Prevention, Ministry of Public Safety and Solicitor General, British Columbia
- Zoe Hilton, Waypoint Centre for Mental Health Care

Les animateurs de la session de bien-être sont disponibles dans la section Session de hopin. Vous pouvez vous connecter via le chat ou une conversation en tête-à-tête pour le dé-briefing. Ces séances offrent l'occasion de faire un compte rendu pour ceux qui éprouvent des émotions fortes ou des réactions déclenchées par la conférence sur les homicides. En tant que tels, ils/elles offrent un soutien seulement, pas des conseils. Si, dans les jours qui suivent la conférence, vous continuez d'être dérangé par des émotions fortes ou des réactions, nous vous encourageons à faire un suivi auprès d'un thérapeute professionnel.

Merci à nos animatrices de bien-être d'avoir fourni ce soutien :



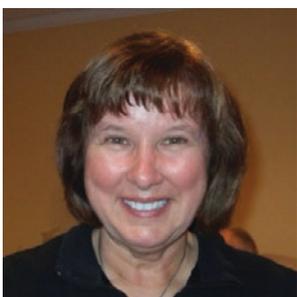
DIAMOND ANTWI-MANSAH

Diamond Antwi-Mansah (elle) est coordinatrice de projet pour les programmes de renforcement des capacités et le soutien par les pairs auprès du Women's Centre for Social Justice, mieux connu sous le nom de WomenatthecentrE, une organisation sans but lucratif unique créée par et pour les femmes et les personnes non binaires, bi-spirituelles et transgenres qui ont survécu à la violence fondée sur le genre. Elle a obtenu un baccalauréat en travail social à l'Université Ryerson, ce qui a éveillé son intérêt envers le secteur de la violence basée sur le genre. Diamond se consacre au soutien des survivantes de ce type de violence et possède une expérience de travail au sein du système des refuges contre la violence faite aux femmes, en tant que travailleuse de soutien. Elle se passionne pour la mobilisation des membres et des organisations de la communauté dans le domaine de la justice sociale.



JANIE DOLAN-CAKE

Janie Dolan-Cake est chercheuse, intervenante et militante. Elle est née et a grandi à Tiohtiá:Ke/Montréal, reconnu comme le territoire de la nation Kanien'kehá:ka. Elle a complété une maîtrise en travail social et s'associe depuis plus de 10 ans aux luttes contre les violences faites aux femmes et structurelles. L'accompagnement des femmes dans leur rétablissement suite aux violences vécues et la création d'espaces, de moments de partage et de rencontres lui tiennent à cœur. Elle s'intéresse à la dignité, à la qualité des réponses et à la résistance des individus face aux différentes formes de violences et d'oppressions.



BARB DORRINGTON

Barb Dorrington est une travailleuse sociale à la retraite résidant à London, en Ontario. Ses 40 ans de carrière dans le secteur du travail social l'ont amenée à travailler dans divers environnements, notamment dans un organisme de santé mentale pour les enfants, dans un conseil scolaire local et, enfin, pour son propre compte dans un cabinet privé, forte de ses compétences en art-thérapie. Le débriefing a été un élément central de son travail social en milieu scolaire, tout comme l'ont été ses nombreuses expériences de bénévolat auprès des survivants d'ouragans dans le sud des États-Unis. Barb a été formée à ses pratiques de débriefing par le National Institute in Trauma and Loss for Children et est devenue superviseuse de consultants en traumatisme et en perte, pour finalement enseigner dans le cadre de certains des programmes et ateliers.



MÉLANIE EDERER

Animatrice, consultante en participation citoyenne et candidate à la maîtrise en travail social, Mélanie Ederer allie théorie et pratiques pour agir contre les injustices sociales. Parmi ses intérêts, elle lutte contre les violences basées sur le genre, les oppressions systémiques ainsi que les obstacles à la participation citoyenne. Dans ses temps libres, elle milite pour la reconnaissance des savoirs expérientiels et cherche à développer des outils pour favoriser l'accès aux connaissances et au milieu de pouvoir.

Facebook: facebook.com/Melaniederer

LinkedIn: linkedin.com/in/melanie-ederer



BARBARA FRITZ

Finissante au baccalauréat en travail social de l'UQAM, Barbara travaille en maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale depuis près de 6 ans. Par l'entremise de son engagement social ainsi que ses occupations professionnelles, elle a pu cumuler une riche expérience d'intervention auprès de divers groupes marginalisés. Lors du webinaire, cette technicienne en travail social aura l'occasion d'offrir son écoute ainsi que son soutien aux participantes et participants. De plus, elle animera un cercle de ressourcement virtuel qui sera déroulé à la fin de chaque journée de conférence.



GILLIAN HUBICK

Travailleuse sociale agréée (M.S.S., T.S.I.), Gillian Hubick possède plus de 15 ans d'expérience au service des enfants, des adultes et des familles. Elle exerce en pratique privée à London, en Ontario. Gillian est spécialisée dans l'attachement, les traumatismes relationnels, la parentalité et la petite enfance. Elle est formée aux interventions sur l'attachement, à l'EMDR, à la thérapie individuelle centrée sur les émotions (EFIT) et à la thérapie narrative. Elle adopte dans sa pratique une approche axée sur les forces et les traumatismes.



TERRI LANE

Terri est travailleuse sociale en exercice depuis 1990. Elle a travaillé dans les domaines de la santé mentale des enfants et des adultes, ainsi que de la toxicomanie. Son expérience clinique comprend une formation approfondie dans les domaines suivants : thérapie narrative, thérapie centrée sur les solutions/ thérapie brève, thérapie centrée sur les émotions (EFT) du International Center of Excellence in EFT pour les couples en détresse, et thérapie de désensibilisation des mouvements oculaires et de retraitement (EMDR) pour les clients aux prises avec des événements douloureux, anxiogènes ou traumatisants. Terri a également suivi une formation en thérapie

cognitivo-comportementale et en pleine conscience. Elle adopte une approche anti-oppressive et anti-raciste et est habituée à travailler avec de nombreux clients, y compris des clients de la communauté LGBTQ2S et des Premières Nations.



KARIA JONES

Karia Jones (elle) est une travailleuse sociale autorisée qui effectue actuellement des travaux de nature transformatrice à titre de coordonnatrice de projet pour WomenatthecentrE. Elle a obtenu une maîtrise en travail social de la Ryerson University, où ses travaux de recherche portaient sur « les répercussions de la violence et des traumatismes sur la santé mentale des Canadiens de race noire ». Elle travaille avec des femmes, des hommes, des enfants, des jeunes, des sans-abri et différentes populations marginalisées. Son travail comprend du développement communautaire, du counseling, de l'analyse de politiques et de la représentation

dans les secteurs de la violence fondée sur le sexe, de l'éducation, de la santé mentale et des dépendances et de l'itinérance. Elle aime passer du temps avec son petit trésor, mr. bubbie, et regarder des émissions de télévision à l'infini.



GENEVIEVE LATOUR

Originaire de l'Est de l'Ontario, j'ai déménagé au Nouveau-Brunswick en 2016 et je travaille pour la maison de transition de Moncton, Crossroads for Women, depuis cinq ans. Avant de déménager au Nouveau-Brunswick, j'ai travaillé avec des victimes et des survivantes de violence pour divers organismes à Ottawa et dans l'Est de l'Ontario. Je peux offrir des services de soutien en français et en anglais. J'aime lire, boire du thé, jardiner et passer du temps dans ma communauté du Grand Rogersville. Je suis très impliquée dans la justice sociale et environnementale et dans l'autonomisation des femmes et des personnes en situation d'oppression, deux domaines qui me passionnent.



CATHY RICHARDSON KINEWESQUAO

Catherine Richardson Kinewesquao est conseillère/thérapeute, professeure, chercheuse, activiste et auteure. Elle est directrice du programme des études des peuples autochtones à l'Université Concordia de Montréal et cofondatrice du *Centre for Response-Based Practice*. Cathy est métisse avec des origines crie, gwichin et anglaises/suédoises. Elle enseigne auprès de conseillers et de travailleurs sociaux et revendique une modification du système et la décolonisation dans toutes les sphères des services sociaux. Cathy est chercheuse principale pour de multiples études en cours, telles la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse au Québec et l'Initiative

canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables pour la région du Québec; elle documente les meilleures pratiques pour le *Indigenous transition house work* (FRIDAA). Cathy s'est vu décerner en 2019 le Prix de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie pour sa pratique auprès des Autochtones et est co-organisatrice des conférences *Dignity*. Elle est aussi auteure de plusieurs livres dont ses plus récents sont : « *Facing the Mountain: Indigenous Healing in the Shadow of Colonialism* » et « *Stanley on the Shoulder of Giants* ».



ABIR AL JAMAL

Abir Al Jamal, B.S.Soc., M.S.S., travailleuse sociale autorisée, est une travailleuse sociale internationale avec de l'expérience de travail auprès de personnes affectées par la guerre et la violence. Au Canada, elle est praticienne et coordonnatrice de la recherche pour le Muslim Resource Centre for Social Support and Integration. Elle participe à plusieurs projets de recherche et ses activités de recherche se concentrent sur la violence familiale, les évaluations des risques et les enjeux sociaux qui ont des répercussions sur les communautés de nouveaux arrivants collectivistes.



HILDA ANDERSON-PYRZ

Hilda Anderson-Pyrz est originaire de la nation crie O-Pipon-Na-Piwin, dans le nord du Manitoba. Hilda est la directrice de l'unité de liaison auprès de Manitoba Keewatinowi Okimakanak (MKO), dans le cadre de l'Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Elle réside dans cette province, à Thompson.



DANA RICCIO-ARABE

Mère de deux enfants, Dana Riccio-Arabe est une fière Autochtone d'ascendance mixte, qui possède plus de dix années d'expérience comme cadre de direction dans le secteur sans but lucratif. Dana a consacré ses activités professionnelles et bénévoles au développement et au soutien des enfants, des jeunes et des familles autochtones du centre-ville de Winnipeg. Dana est actuellement directrice générale de Wahbung Abinoonjiiag, un centre de prévention de la violence familiale, de crise et de guérison pour les enfants et leur famille.



MARY ASPINALL

Mary Aspinall est doctorante au département de sociologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, sous la supervision de Mme Carmen Gill, Ph. D. Ses recherches portent sur la violence conjugale et la jurisprudence thérapeutique, et sa thèse sur la mise en œuvre de programmes de traitement en matière de violence conjugale et les tribunaux spécialisés dans la violence familiale au Canada. Mary a travaillé précédemment en qualité d'assistante sociale auprès de victimes de violence familiale, de travailleuse de refuge et de membre du Comité d'examen des décès dus à la violence familiale (CEDVF) de la Saskatchewan. Elle siège actuellement au Comité d'examen des décès dus à la violence familiale du Nouveau-Brunswick et coordonne, avec sa superviseure, une étude de recherche nationale sur le maintien de l'ordre et le contrôle coercitif.



DEIDRE BAINBRIDGE

Deidre Bainbridge est infirmière gestionnaire provinciale pour le Bureau du coroner en chef et le Service de médecine légale de l'Ontario. Elle est également présidente du CEDVF et responsable provinciale de la gestion des défunts non réclamés. Deidre exerce la profession d'infirmière depuis 1989 et celle d'infirmière praticienne depuis 2001. Elle a obtenu sa maîtrise en sciences infirmières en 2014. Sa pratique clinique s'est concentrée sur la santé des femmes, plus précisément sur les agressions sexuelles, la violence familiale et la santé mentale. Cette chef de file dans le domaine des soins infirmiers est également éducatrice et clinicienne-chercheuse.



MOHAMMED BAOBAID

M. Baobaid a obtenu son doctorat de l'Institut de psychologie de l'Université d'Erlangen Nuremberg, en Allemagne. Il est le fondateur et directeur du Muslim Ressource Centre for Social Support and Integration au Canada (MRCSSI) et professeur adjoint à l'Université Western. Depuis trente ans, il mène des recherches sur les familles, les enfants et les jeunes à risque de violence et développe des mesures culturellement appropriées au Yémen et au Canada. Se basant sur les résultats de ses recherches, il a développé et mis en œuvre un modèle d'intervention en matière de violence familiale qui tient compte des réalités culturelles.

Twitter : [@mohd_baobaid](https://twitter.com/mohd_baobaid)

LinkedIn : [linkedin.com/in/mohammed-baobaid-955110164](https://www.linkedin.com/in/mohammed-baobaid-955110164)



EMILY CAISSY

Emily a obtenu un diplôme collégial en services correctionnels, puis un baccalauréat en arts appliqués en justice pénale de l'Université Saint Thomas à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, avec une double spécialisation en criminologie et en psychologie. Elle a travaillé comme agente de probation et comme coordonnatrice des services aux victimes. Ces quatre dernières années, Emily a travaillé comme coroner et, plus précisément, comme coroner régional ces deux dernières années. Elle préside le CEDVF du Nouveau-Brunswick depuis plus d'un an.



MARCIE CAMPBELL

Marcie Campbell a obtenu un baccalauréat en psychologie et une maîtrise en psychologie du counseling de l'Université Western. Marcie a travaillé comme associée de recherche au Centre for Research & Education on Violence against Women & Children (CREVAWC), menant des recherches sur les questions liées à la violence envers les femmes et aux enfants exposés à la violence familiale, et plus particulièrement sur le rôle des contrevenants et la prévention des homicides familiaux. Depuis 2013, Marcie est membre à part entière du Comité d'examen des décès dus à la violence familiale de l'Ontario. Elle travaille actuellement comme

conseillère étudiante et superviseure en counseling à l'Université York. Marcie a été la coordinatrice nationale de la recherche de l'ICPHFPV jusqu'en 2018.



SARAH COLLINS

Sarah Collins est directrice de la sécurité et du bien-être communautaires au sein de la division de l'engagement communautaire du ministère de la Justice et du Procureur général et du ministère des Services correctionnels, de la Police et de la Sécurité publique de la Saskatchewan. L'une de ses responsabilités consiste à aider le gouvernement à répondre aux diverses formes de violence et de mauvais traitements interpersonnels, y compris les homicides familiaux. Dans son poste actuel, Sarah contribue à améliorer la sécurité et le bien-être des communautés en Saskatchewan en encourageant le passage d'un recours excessif aux interventions d'urgence à des

initiatives d'intervention précoce et de prévention qui font appel à la collaboration entre les parties prenantes, au partage de l'information et à l'évaluation.



DIANE CROCKER

Professeure, directrice, Département de criminologie, Université Saint Mary's

Diane Crocker est professeure au département de criminologie à l'Université Saint Mary's. Elle s'intéresse à l'usage du droit pour résoudre les enjeux sociaux, particulièrement ceux qui affectent disproportionnellement les femmes. Elle travaille présentement au sein de l'initiative Standing Together de la Nouvelle-Écosse, dans le cadre de la mise sur pied d'un plan d'intervention provincial pour contrer la violence familiale et la révision des politiques sur la violence sexuelle sur les campus néo-écossais.

Site web : www.dianecrocker.com Twitter : [@SMUDianeCrocker](https://twitter.com/SMUDianeCrocker)



MYRNA DAWSON

Myrna Dawson est professeure de sociologie et titulaire d'une chaire de leadership en recherche au College of Social and Applied Human Sciences de l'Université de Guelph. Elle a fondé et dirige le Centre for the Study of Social and Legal Responses to Violence (www.violenceresearch.ca) et l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation (www.femicideincanada.ca). Elle est également codirectrice de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (www.cdhipi.ca) et a été titulaire d'une chaire de recherche du Canada sur les politiques publiques en matière de justice pénale

(2008-2018). Elle a consacré plus de deux décennies à la recherche sur les réponses sociales et juridiques à la violence, en particulier sur la violence à l'égard des femmes et des enfants, ainsi que sur le féminicide. Elle est l'auteure/coauteure de nombreuses publications, parmi lesquelles *Domestic Homicides and Death Reviews : An International Perspective* (Palgrave Macmillan, 2017), et a présenté ses recherches en Australie, au Canada, en Europe, au Royaume-Uni et aux États-Unis.



MISHA DHILLON

Misha Dhillon (Elle), MA, est coordinatrice de la recherche et des projets à l'Ending Violence Association of BC (EVA BC). Elle a obtenu une maîtrise en sociologie à l'Université de la Colombie-Britannique. Dans le cadre de ses fonctions à l'EVA-BC, elle offre son expertise à de nombreux projets et initiatives visant à prévenir et à améliorer les réponses à la violence fondée sur le genre, notamment la recherche communautaire et le développement de formations et de ressources pour les secteurs de la lutte contre la violence, de la santé, de la justice, de l'éducation, des entreprises et de l'établissement migratoire.

LinkedIn : [linkedin.com/in/mishadhillion](https://www.linkedin.com/in/mishadhillion)

Site web : www.endingviolence.org



JANIE DOLAN-CAKE

Janie Dolan-Cake est chercheuse, intervenante et militante. Elle est née et a grandi à Tiohtiá:Ke/Montréal, reconnu comme le territoire de la nation Kanien'kehá:ka. Elle a complété une maîtrise en travail social et s'associe depuis plus de 10 ans aux luttes contre les violences faites aux femmes et structurelles. L'accompagnement des femmes dans leur rétablissement suite aux violences vécues et la création d'espaces, de moments de partage et de rencontres lui tiennent à cœur. Elle s'intéresse à la dignité, à la qualité des réponses et à la résistance des individus face aux différentes formes de violences et d'oppressions.



MYRIAM DUBÉ

Myriam Dubé est professeure à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal. Elle a obtenu son doctorat en psychologie en 1999 à l'Université de Montréal. Ses intérêts portent sur la prévention de l'homicide conjugal et familial, la dynamique de la violence conjugale, la collaboration intersectorielle, le continuum d'exposition à la violence conjugale incluant l'homicide conjugal, la violence après la séparation conjugale, y compris son traitement judiciaire, et le problème social de la violence médiatisée par les technologies de l'information et des communications à l'égard des filles et des jeunes femmes. Elle a publié de nombreux articles sur l'homicide conjugal et l'homicide d'enfant dans les communautés francophones.

Facebook : facebook.com/myriam.dube.587



ANURADHA DUGAL

Anuradha Dugal est, depuis 2008, vice-présidente aux initiatives communautaires à la Fondation canadienne des femmes. Elle a été auparavant membre du conseil (2002-2007) et présidente du comité de la prévention de la violence. Avant de s'associer à la Fondation, Anuradha a travaillé au Québec dans le cadre de programmes de prévention de la violence chez les jeunes et de la Marche mondiale des femmes, une initiative transnationale populaire mise sur pied par la Fédération des femmes du Québec. Elle est présentement responsable des stratégies nationales en lien avec l'atteinte de l'égalité des genres. Elle dirige l'équipe qui s'occupe des subventions, de

la mobilisation des connaissances, de l'amélioration du programme, des convocations et du renforcement des coalitions et elle continue de s'occuper d'enjeux politiques qui entraîneront des changements systémiques pour les femmes et les filles au Canada. Anuradha est très impliquée socialement et est présidente du Conseil des Montréalaises où elle a été nommée par le Conseil municipal de la ville de Montréal. Elle siège également au Conseil consultatif de la ministre Monsef pour appuyer les efforts visant à mettre fin à la violence fondée sur le genre.

Twitter : [@AnuradhaDugal](https://twitter.com/AnuradhaDugal)

Facebook : facebook.com/CanadianWomensFoundation

LinkedIn : linkedin.com/company/the-canadian-women's-foundation

YouTube : youtube.com/user/CanadianWomenFdn

Instagram : instagram.com/canadianwomensfoundation



CLAUDETTE DUMONT-SMITH

Claudette Dumont Smith est membre de la communauté de Kitigan Zibi, où elle a travaillé pendant plusieurs années, respectivement en qualité de représentante en santé communautaire et infirmière en santé communautaire, avant de s'installer dans la région de la capitale nationale. Elle a occupé divers postes à l'échelle nationale, comme celui de directrice générale de Indian and Inuit Nurses of Canada et celui de directrice générale de l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC). En 2018, elle a été nommée représentante spéciale du ministre pour remédier aux iniquités de la Loi sur les Indiens. Plus récemment, elle a assumé la fonction de coprésidente du sous-groupe de travail fédéral qui travaille, avec d'autres sous-groupes, à l'élaboration d'un plan d'action national en réponse aux « appels à la justice » lancés dans le cadre de l'Enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Elle a obtenu un baccalauréat en sciences infirmières en 1991 et une maîtrise en administration publique de l'Université Queen's en 2000. En 2017, elle a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université de Guelph.



MÉLANIE EDERER

Animatrice, consultante en participation citoyenne et candidate à la maîtrise en travail social, Mélanie Ederer allie théorie et pratiques pour agir contre les injustices sociales. Parmi ses intérêts, elle lutte contre les violences basées sur le genre, les oppressions systémiques ainsi que les obstacles à la participation citoyenne. Dans ses temps libres, elle milite pour la reconnaissance des savoirs expérientiels et cherche à développer des outils pour favoriser l'accès aux connaissances et au milieu de pouvoir.

Facebook : facebook.com/Melaniederer

LinkedIn : linkedin.com/in/melanie-ederer



NICOLE ESHKAKOGAN

Nicole Eshkakogan (Étoile du matin) est une Anishnawbe/Pieds-Noirs de la Première Nation Sagamok Anishnawbek, en Ontario, et de la nation Piikani de la Confédération des Pieds-Noirs, dans le sud de l'Alberta. Nicole est titulaire d'une maîtrise en sociologie de l'Université de l'Alberta, où elle termine également son doctorat. Son travail et ses recherches portent sur l'épidémiologie sociale autochtone, la pratique anti-oppression et le racisme, l'équité en matière de santé, la violence familiale, ainsi que le genre et le bien-être. Nicole est la directrice scientifique de l'Awo Taan Healing Lodge Society.



JORDAN FAIRBAIRN

Jordan Fairbairn est professeure adjointe au département de sociologie du King's University College de l'Université Western à London, en Ontario, au Canada. Elle est cochercheuse de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (ICPHFPV) et membre du comité d'experts de l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation. Ses recherches de Mme Fairbairn portent sur le genre, la violence et les médias, et plus particulièrement sur les réponses sociales face à la violence faite aux femmes. Ses publications récentes ont porté sur la prévention des homicides familiaux au sein des populations vulnérables, le rôle des médias sociaux dans la prévention de la violence faite aux femmes et l'élaboration de réponses sociales plus fortes dans le domaine de la violence dans les fréquentations des jeunes. Ses travaux antérieurs et actuels portent sur la représentation du féminicide dans les médias d'actualité.



STÉPHANIE GAMACHE

Stéphanie Gamache est titulaire d'un baccalauréat (B.Sc.) en physiologie de l'Université McGill et d'un baccalauréat en droit (LLB) de l'Université de Sherbrooke. Elle a été nommée coroner investigatrice pour la province de Québec en 2014. Au fil des ans, Stéphanie a enquêté sur plus de 600 décès survenus dans des circonstances obscures et violentes. Elle a notamment été responsable de l'enquête sur le décès d'une jeune femme victime de violence conjugale en 2017, qui a fait l'objet d'une grande couverture médiatique à l'époque, parce que l'enquête a révélé des occasions manquées d'intervenir qui auraient pu éviter ce décès tragique de survenir. Le Comité d'examen des décès liés à la violence conjugale du Bureau du coroner du Québec a été créé peu après cet événement. Regroupant de nombreuses organisations dotées d'une expertise en matière de violence familiale, ce comité vise à mieux comprendre les racines de ce type de violence et, ainsi, à prévenir de futurs décès dans des circonstances similaires. Stéphanie préside ce comité à titre intérimaire depuis mars 2020 et a joué un rôle déterminant dans la préparation de son premier rapport annuel, publié en décembre 2020.



CRYSTAL GIESBRECHT

Crystal Giesbrecht est directrice de la recherche et des communications à la Provincial Association of Transition Houses and Services of Saskatchewan (PATHS), l'association membre des refuges et des centres de counseling pour les victimes de violence familiale. Son travail à la PATHS consiste à mener des recherches sur la violence conjugale et à éduquer les professionnels et le public sur les meilleures pratiques pour soutenir les survivantes de la violence conjugale. Crystal est doctorante au département d'études sur la justice de l'Université de Regina. Elle est membre du partenariat de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables et membre du Comité consultatif d'experts de l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation (OCFJR).

Twitter : [@PATHS_SK @ _Crystal_Joy](#)

LinkedIn : [linkedin.com/in/crystal-giesbrecht-88704548](https://www.linkedin.com/in/crystal-giesbrecht-88704548)

Facebook : [facebook.com/pathssask](https://www.facebook.com/pathssask)

Instagram : [pathssk](#)



ALANA GLECIA

Tansi ! Je m'appelle Alana, et je suis une nehiyaw de la Première Nation Flying Dust. Les expériences que j'ai vécues en grandissant dans ma réserve, puis en déménageant dans un centre urbain, m'ont amenée à me concentrer sur les questions autochtones tout au long de mon parcours professionnel et universitaire. Les postes que j'ai occupés m'ont permis d'acquérir une riche expérience qui m'a finalement orientée vers la sociologie et l'étude des peuples autochtones au Canada. Sur le plan universitaire, je me consacre surtout aux questions autochtones, notamment en ce qui a trait aux manifestations en faveur de la souveraineté territoriale et à la violence contre les femmes autochtones. Mes intérêts de recherche comprennent la résistance et la résilience autochtones, la théorie féministe décoloniale, les études médiatiques, le crime et la justice.

LinkedIn : [linkedin.com/in/alana-glecia](https://www.linkedin.com/in/alana-glecia)



MEGHAN GOSSE

Meghan Gosse est doctorante en sociologie à l'Université Dalhousie. Ses recherches au doctorat, financées par le CRSH, portent sur l'intersection entre des facteurs tels le genre et la santé, étudiant les expériences de celles vivant avec des douleurs chroniques pelviennes. Au cours des sept dernières années, Meghan a participé à des projets de recherche sur la violence liée au genre, la violence sexuelle et la « culture du viol » sur les campus universitaires. Elle a aussi travaillé pour des organisations telles que la Stepping Stone Association et la Société Elizabeth Fry.

LinkedIn : [linkedin.com/in/meghan-gosse-1935401aa](https://www.linkedin.com/in/meghan-gosse-1935401aa)

Twitter : [@MegGosse](https://twitter.com/MegGosse)



SEPALI GURUGE

Sepali Guruge est professeure à l'école de soins infirmiers Daphne Cockwell. Elle a effectué ses études au Sri Lanka, dans l'ancienne Union soviétique et au Canada. Elle a obtenu son doctorat en soins infirmiers à l'Université de Toronto et son travail post-doctoral à l'Université de Western Ontario. Elle est co-éditrice de l'ouvrage « *Working with Immigrant Women : Issues and Strategies for Mental Health Professionals* ». Mme Guruge mène des recherches axées sur la santé des immigrantes, plus particulièrement sur la violence à l'égard des femmes tout au long de la procédure migratoire. Elle codirige le Nursing Centre for Research and Education on Violence

Against Women and Children à l'Université Ryerson.



N. ZOE HILTON

N. Zoe Hilton, Ph. D., est chercheuse scientifique principale au Centre Waypoint pour les soins de santé mentale, professeure agrégée de psychiatrie à l'Université de Toronto et psychologue agréée. Elle est également scientifique adjointe à l'Institut de recherche en santé mentale de l'Université d'Ottawa. Elle est diplômée de l'Université de Southampton, de l'Université de Cambridge et de l'Université de Toronto. Elle a publié principalement sur la violence interpersonnelle, l'évaluation des risques et la communication des risques. Elle a dirigé l'équipe de recherche qui a élaboré l'outil

Évaluation du risque de violence familiale en Ontario (ERVFO), également connu sous

le nom d'ODARA, et supervise le programme de formation en ligne ODARA 101.N.

Twitter: [@odalarisk](https://twitter.com/odalarisk)



RENÉE HOFFART

Renée Hoffart est assistante de recherche chez RESOLVE Manitoba. Elle est doctorante au département de sociologie et de criminologie à l'Université du Manitoba, où sa thèse de recherche se concentre sur les approches fondées sur le risque dans les cas de violence conjugale. Renée a auparavant travaillé dans le groupe de la violence familiale aux Services à la famille de Regina, au refuge YWCA Isabel Johnson et au Centre d'aide de victimes d'agression sexuelle de Regina.



CATHERINE HOLTSMANN

Catherine Holtmann est directrice du Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale (CMVF) et professeure agrégée de sociologie à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Son programme de recherche touche les domaines du genre et de la religion, de la violence familiale et des immigrants. À l'échelle locale, Cathy est la chercheuse principale du Muslim Family Safety Project en partenariat avec le Centre culturel arabe. À l'échelle nationale, elle est cochercheuse dans le cadre de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables. À l'échelle internationale,

elle est cochercheuse dans le cadre du projet « Violence against Women Migrants and Refugees: Analyzing Causes and Effective Policy Response » (La violence à l'encontre des migrantes et des réfugiées : Analyse des causes et réponse politique efficace). Cathy représente le MMFC à la Table ronde provinciale sur la criminalité et la sécurité publique et a fait partie du groupe de travail chargé d'enquêter sur les sévices sexuels infligés aux enfants dans la province.

LinkedIn : [linkedin.com/in/cathy-holtmann](https://www.linkedin.com/in/cathy-holtmann)



JOSHUA HOPKINS

Le baryton canadien Joshua Hopkins s'est imposé comme un artiste de premier plan aux États-Unis et au Canada. Joshua se produit régulièrement au Metropolitan Opera, au Lyric Opera de Chicago, au Grand Opera de Houston et au National Opera de Washington, entre autres. En tournée à Stanford Live, Vocal Arts DC et Koerner Hall à Toronto, il présente Songs for Murdered Sisters – une collaboration entre le compositeur Jake Heggie et l'auteure Margaret Atwood, conçue par M. Hopkins lui-même en souvenir de sa sœur, Nathalie Warmerdam.



ANGIE HUTCHINSON

Angie Hutchinson is a First Nations woman from the Misipawistik Cree Nation. Angie Hutchinson est une femme autochtone de la Nation crie de Misipawistik. Engagée à vivre la *mino pimatisiwin* (la bonne vie), Angie reconnaît l'importance d'avancer humblement tout en s'impliquant dans le dialogue ouvert. Le travail d'Angie s'est concentré sur l'égalité des genres, sur l'exploitation et la violence de genre, ainsi que sur l'amélioration des conditions socio-économiques, juridiques et de santé des femmes autochtones, des individus diversifiés sur le plan du genre et de leur famille.

Angie a aussi une vaste expérience de travail à tous les niveaux gouvernementaux (Premières Nations, municipal, provincial et fédéral). Apportant son aide dans le cadre de nombreuses fonctions, Angie tient compte dans son travail des différences culturelles et des traumatismes subis, en laissant place aux connaissances autochtones et occidentales. Passionnée, Angie crée un espace d'inclusion et de confiance pour favoriser les liens naturels. Sachant que nous avons tous une raison d'être sur terre, nous devons chercher les connaissances et l'aide qui vont nous permettre de l'accomplir; Angie sait que sa mission consiste à être au service des gens.

Site web : www.survivors-hope.ca

Courriel : angie@survivors-hope.ca

Facebook : [@survivorshope](https://www.facebook.com/@survivorshope)



ALICIA IBARRA-LEMAY

Alicia Ibarra-Lemay est une étudiante kanien'kehá:ka et chilienne qui se consacre présentement aux études sur les Premières Nations et l'enfance à l'Université Concordia, avec des antécédents éducatifs dans le domaine de l'intervention. Ses travaux de recherche actuels portent sur l'autonomisation des jeunes autochtones, les approches autochtones face à la violence envers les peuples autochtones, les approches autochtones de la guérison et, enfin, la prévention des homicides familiaux au Canada.

LinkedIn : [linkedin.com/in/alicia-ibarra-lemay-49387218b](https://www.linkedin.com/in/alicia-ibarra-lemay-49387218b)



MARGARET JACKSON

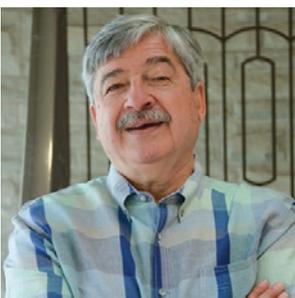
Margaret Jackson est professeure émérite à l'école de criminologie et directrice du FREDA Centre à l'université Simon Fraser. Elle a été la chercheuse principale d'une étude du ministère fédéral de la Justice sur la maltraitance des enfants. Ses autres domaines de recherche comprennent l'analyse des politiques de justice pénale, les tribunaux spécialisés dans la résolution des problèmes et, plus récemment, l'intimidation et la cyberintimidation. Margaret se concentre principalement sur les questions de recherche liées à la violence familiale et ses effets sur les femmes et les enfants.



EL JONES

El Jones est poétesse de la littérature parlée, éducatrice, journaliste et activiste communautaire. Vivant en Nouvelle-Écosse africaine, elle a été la cinquième poétesse lauréate de Halifax. En 2016, El a reçu le prix des droits de la personne Burnley « Rocky » Jones pour son travail communautaire et son travail dans le domaine de la justice carcérale. Elle a cofondé la Black Power Hour, une émission de radio en direct avec des personnes incarcérées sur CKDU qui leur offre la possibilité de faire connaître leur travail créatif et de discuter de questions sociales et politiques contemporaines. Parallèlement à ce travail, elle soutient les femmes de Nova

Institution dans l'écriture et le partage de leurs témoignages.



PETER JAFFE

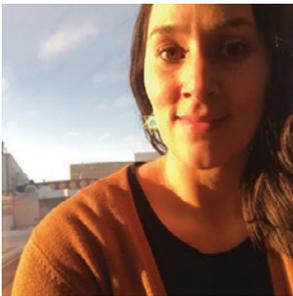
Le Dr Peter Jaffe est psychologue, professeur et directeur de l'enseignement du Centre for Research and Education on Violence Against Women & Children à la Faculté d'éducation de la Western University. Il a participé à la rédaction de 11 livres, 40 chapitres et plus de 80 articles portant sur la violence conjugale, les répercussions de la violence conjugale sur les enfants, la prévention des homicides et le rôle des systèmes de justice pénale et de droit familial. Au cours des 30 dernières années, il a présenté des ateliers partout aux États-Unis et au Canada, mais aussi en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Costa Rica et en Europe à différents groupes, incluant des

juges, des avocats, des professionnels de la santé mentale et des éducateurs. Depuis 1999, il est enseignant pour le National Council of Juvenile & Family Court Judges aux États-Unis pour le programme de formation des juges intitulé « Enhancing Judicial Skills in Domestic Violence Cases ». Il a été membre fondateur du Comité d'examen des décès dus à la violence familiale du Bureau du coroner en chef de l'Ontario. Il a également joué un rôle clé dans la création de programmes de prévention de la violence pour les écoles. De concert avec David Wolfe, Claire Crooks et Ray Hughes, il a contribué à l'élaboration du curriculum intitulé « The Four R: Skills for Youth Relationships » qui cible différentes formes de violence, incluant l'intimidation et la violence dans les fréquentations et entre les pairs. Le curriculum est utilisé dans plus de 5 000 écoles au Canada et aux États-Unis.



MEINEKA KULASINGHE

Meineka Kulasinghe, M.S.S., T.S.I. est une travailleuse sociale expérimentée dans le domaine du travail avec les immigrants et les réfugiés. Elle aide actuellement les nouveaux arrivants à s'établir au Canada en offrant une formation de sensibilisation culturelle aux personnes employées dans le secteur du logement. Meineka soutient divers projets de recherche axés sur l'établissement et l'intégration des nouveaux arrivants au Canada.



JACQUIE LEADER

Jacquie Leader (Elle) est honorée d'avoir grandi sur le territoire du Traité n° 5. Elle entretient une profonde relation avec ce territoire et retourne souvent dans le Nord pour être près des lacs et des rivières, où un lien fort la rattache à ses ancêtres. Jacquie est actuellement coordonnatrice de Spirit of Peace au Centre Ma Mawi Wi Chi Itata. Spirit of Peace est un espace communautaire créé pour soutenir et renforcer la guérison individuelle, familiale et communautaire de la violence pour les générations actuelles et futures. Le programme est ancré dans les connaissances et les modes de connaissance autochtones et s'adresse à tous ceux qui sont touchés

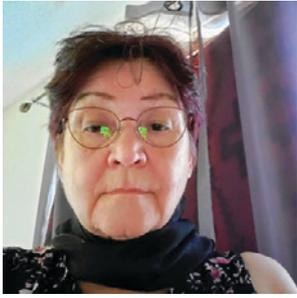
par la violence familiale, qu'il s'agisse d'individus, de familles ou de communautés entières. Nous nous efforçons d'instaurer une atmosphère de confiance et d'ouverture au sein des groupes, afin de créer un environnement sûr pour mieux remédier aux comportements problématiques et aux effets de la violence. À ce titre, Jacquie s'appuie sur son expérience personnelle des effets de la violence familiale pour établir des liens porteurs de sens. Elle estime essentiel de toujours travailler avec cœur et de faire preuve de gentillesse envers toutes les personnes qu'elle a l'honneur de croiser.



MISHA MAITREYI

Misha Maitreyi est doctorante au département de sociologie de l'UNBF. Ses recherches portent sur la violence collective, la violence sexuelle comme composante de la violence religieuse/ethnique, et la mémoire de la violence collective. Elle est titulaire d'une maîtrise en sociologie (Université de Delhi) et en sciences politiques (Université d'Europe centrale).

LinkedIn : [linkedin.com/in/misha-m-22539b117](https://www.linkedin.com/in/misha-m-22539b117)



SHARON MASON

Sharon Mason est une Ojibway de la Première Nation de Peguis, au Manitoba. Elle est thérapeute et formatrice certifiée en focalisation et se concentre sur les traumatismes et la façon dont ils ont affecté les communautés autochtones. Sharon a une fille et une petite-fille. Au cours des 30 dernières années, elle s'est passionnée pour la sensibilisation à la violence familiale et sa prévention, ainsi que pour la recherche de moyens d'atténuer le stress qui en résulte. Sharon est membre du conseil d'administration de Circling Buffalo Inc. (qui dessert les 63 Premières Nations manitobaines en ce qui a trait aux programmes de prévention de la violence familiale

et aux refuges pour femmes des Premières Nations). Sa principale fonction au sein du conseil consiste à assurer la liaison entre les cinq refuges et Circling Buffalo Inc. La carrière de Sharon dans le domaine de la violence familiale a débuté lorsqu'elle était directrice générale du First Nation Healing Centre (un refuge pour femmes à Fisher River). Elle fait partie du comité directeur de RESOLVE depuis plus de 20 ans, période au cours de laquelle elle a pu s'impliquer dans divers projets.

Site web : circlingbuffalo.ca

Facebook : facebook.com/Circling-Buffalo-Inc



DEEPA MATTOO

Deepa Mattoo est la directrice générale de la clinique commémorative Barbra Schlifer, dont elle dirigeait auparavant les services juridiques. Avant de se joindre à la clinique, Deepa a été coordonnatrice de projet, avocate salariée et directrice générale de la South Asian Legal Clinic of Ontario. Deepa est directement impliquée dans plusieurs projets importants liés à la criminalisation des femmes, à la violence sexuelle, au statut précaire des femmes, à l'évaluation des risques de violence sexuelle et à la gestion interdisciplinaire des cas. Deepa a comparu devant des commissions parlementaires et des réunions de la société civile des Nations unies sur un large éventail de questions de justice sociale et de droits de la personne. Elle a également

représenté des centaines de clients devant de multiples tribunaux et cours dans de nombreuses juridictions, y compris la Cour suprême du Canada. Deepa est professeure auxiliaire et professeure invitée à la faculté de droit de l'Université de Toronto et professeure auxiliaire à la Osgoode Hall Law School, où elle codirige le Feminist Advocacy Program, implanté à la clinique Schlifer. Deepa a été boursière 2017 de la Fondation du droit de l'Ontario pour le leadership communautaire en justice, à la faculté de travail social Factor-Inwentash de l'Université de Toronto. Elle a formé des milliers de prestataires de services aux meilleures pratiques et à l'éducation juridique pour travailler avec des survivantes de mariages forcés, des femmes sans statut racialisés et des clientes dans le domaine du droit de l'immigration dans le contexte de la violence genrée.

Courriel : dmattoo@schliferclinic.com

Instagram : [@Schliferclinic](https://www.instagram.com/Schliferclinic)

Facebook : [@BarbraSchliferCommemorativeClinic](https://www.facebook.com/BarbraSchliferCommemorativeClinic)

Twitter : [@Schliferclinic](https://twitter.com/Schliferclinic)



LORI MOEN

Lori travaille au Service des coroners de la C.-B. depuis 2008, d'abord comme enquêtrice sur les lieux à Victoria et dans les environs puis, plus récemment, au sein de l'Unité des enquêtes spécialisées et de l'examen des décès, où elle s'occupe exclusivement des dossiers d'homicide, d'incidents impliquant la police et de violence familiale. Lori est titulaire d'un baccalauréat ès arts et d'un baccalauréat en droit, tous deux de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle a pratiqué le droit pénal avant de se lancer dans une entreprise à domicile, tout en élevant sa famille.



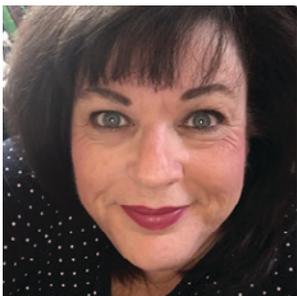
PERTICE MOFFITT

Pertice Moffitt, chercheuse, éducatrice et consultante, est actuellement associée de recherche à l'Aurora Research Institute. De 2011 à 2021, elle a occupé le poste de gestionnaire/instructrice des programmes de recherche en santé à l'Aurora Research Institute/Aurora College à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest. Mme Pertice a enseigné dans le cadre du programme de soins infirmiers depuis sa création (1994) jusqu'à ce qu'elle prenne sa retraite en janvier 2021. Elle poursuit sa fonction d'enseignante, à temps partiel, dans le cadre du programme de maîtrise en sciences infirmières de l'Université Athabasca. Sur le plan international, Mme

Pertice est professeure honoraire à l'Université de l'Arctique (UiT) à Hammerfest, en Norvège, où elle collabore à l'éducation et à la recherche dans les régions rurales et éloignées. Ses recherches portent sur la santé des femmes, la santé des Autochtones, la violence conjugale et les soins infirmiers dans les régions rurales et éloignées. Elle a publié de nombreux articles et a influencé l'orientation de politiques dans les Territoires du Nord-Ouest. Actuellement, elle est cochercheuse au sein des projets suivants : l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables (financée par le CRSH) ; la subvention « Sacred Spirit- Maternal Services » (financée par les IRSC); et COVID-End (élaboration de synthèses d'intervention rapide pendant la pandémie). Elle est chercheuse principale dans le cadre de la Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) : Alliance pour des données probantes (financé par les IRSC).

LinkedIn : [linkedin.com/in/pertice-moffitt-83670832](https://www.linkedin.com/in/pertice-moffitt-83670832)

Instagram : [@perticem](https://www.instagram.com/perticem)



DOLLY MOSHER

Dolly Mosher a œuvré dans le domaine de la violence conjugale pendant plus de 20 ans. Elle a travaillé comme coordonnatrice des cas de violence familiale et experte en la matière pour les cas de violence familiale à haut risque pour la Division H de la GRC et la police régionale de Halifax jusqu'en 2017, année où elle a pris en charge la coordination de l'Unité des services aux victimes de la police régionale de Halifax. Dolly est membre fondatrice de Silent Witness Nova Scotia, fait partie du Comité sur la violence familiale des chefs de police de la Nouvelle-Écosse, siège à divers comités au sein du Service des poursuites pénales et du ministère de la Justice; elle est

membre de l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation.



JOSIE NEPINAK

Josie Nepinak, Anishinabe, Traité n° 4. Directrice générale de l'Awo Taan Healing Lodge Society à Calgary, en Alberta. Œuvrant auprès d'organisations autochtones et défendant les femmes et les familles autochtones touchées par la violence familiale, Josie possède trente années d'expérience dans des enjeux sociaux complexes. Elle croit en l'adoption d'une approche équilibrée, dans le cadre de laquelle les enseignements de la sagesse et de la guérison autochtones côtoient les méthodologies occidentales contemporaines pour promouvoir la santé et le bien-être des individus, des familles et des communautés des Premières Nations,

des Inuits et des Métis. Elle a témoigné en mai 2018 dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, au sujet des organisations de services constituant l'unique refuge urbain pour les Albertaines autochtones. Elle est également membre du conseil d'administration de l'Institute for the Advancement of Aboriginal Women, présidente du Missing and Murdered Indigenous Women Committee (Calgary), de Resolve Alberta, de Research Education for Solutions to Violence and Abuse, de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables, ainsi que de l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation.



KENDRA NIXON

Kendra Nixon est professeure agrégée à la faculté de travail social de l'Université du Manitoba. Le programme de recherche global de Mme Nixon est axé sur la violence fondée sur le genre et comprend des recherches sur la violence conjugale, l'exposition des enfants à la violence, le maternage dans un contexte de violence, l'homicide familial, le suicide et la violence, et l'exploitation sexuelle. Ses recherches ont principalement porté sur les politiques visant à réduire la violence, ainsi que sur les réponses institutionnelles à la violence conjugale, y compris les systèmes de protection de l'enfance et de justice pénale. Mme Nixon est également directrice de

RESOLVE, un réseau de recherche albertain, saskatchewanais et manitobain sur la violence familiale et sexiste. Les intérêts de Mme Nixon en matière d'enseignement comprennent la politique de bien-être social, l'analyse des politiques et la recherche qualitative.

Facebook : [@RESOLVEUManitoba](#)

Twitter : [@ResolveUm](#)

Instagram : [resolveum](#)

YouTube : [RESOLVE UM](#)



LAURA OLSZOWY

Laura Olszowy s'investit depuis plusieurs années dans la recherche sur la violence familiale, avec pour objectif principal de comprendre les réponses systémiques apportées aux familles. Elle a obtenu son doctorat à l'Université Western en 2020 sous la supervision de Peter Jaffe. Sa thèse de doctorat a porté sur les obstacles et les défis que rencontrent les travailleurs de la protection de l'enfance pour remédier à la violence familiale.



JULIE POON

Julie Poon est directrice de recherche au Centre for Research and Education on Violence Against Women and Children. Elle collabore à divers projets de recherche, dont les plus récents sont le projet *Contribuer à la santé des survivants de violence familiale*, financé par l'Agence de la santé publique du Canada, et l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux, financée par le Conseil de recherches en sciences humaines. Auparavant, elle a occupé le poste de coordonnatrice de la recherche dans le cadre d'un projet financé par Femmes et Égalité des genres Canada, qui consistait à effectuer une analyse environnementale

des organismes de promotion de l'égalité en Ontario. Julie est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Guelph; ses intérêts de recherche portent sur la violence à l'encontre des femmes et la violence conjugale.

Twitter: [@JulieMPoon](#)

LinkedIn: [linkedin.com/in/julie-poon-531372208](https://www.linkedin.com/in/julie-poon-531372208)



TRACY PORTEOUS

Tracy est leader dans le secteur canadien de la lutte contre la violence, ayant œuvré depuis 39 ans pour lutter contre la violence fondée sur le genre, créer des services pour les survivantes et leur famille, concevoir des politiques et des pratiques exemplaires pour les prestataires de services, contribuer à l'avancement de la législation, ainsi qu'à la formation et à la collaboration intersectorielles. En 2020, Tracy a été décorée de l'Ordre de la Colombie-Britannique et a reçu un doctorat honorifique de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle a reçu la Médaille du gouverneur général du Canada à trois reprises. Elle a également été membre

du Comité d'étude sur les décès dus à la violence familiale de la Colombie-Britannique, a témoigné devant des comités parlementaires fédéraux, a présenté des allocutions à titre de déléguée du Canada aux Nations Unies, et est membre membre de l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables et de l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation. Tracy a co-lancé la campagne novatrice primée *Be More Than a Bystander: Break the Silence on Gender-Based Violence*, en collaboration avec l'équipe de football professionnelle des Lions de la C.-B. Tracy est actuellement directrice générale de l'Ending Violence Association of BC, une association provinciale appuyant plus de 300 programmes et projets provinciaux de lutte contre la violence qui consistent en des interventions en cas de violence sexuelle et familiale, de maltraitance d'enfants et de harcèlement criminel et sexuel. Tracy est également coprésidente de l'Ending Violence Association of Canada.

@EndViolenceBC

Facebook: facebook.com/EndingViolence.org



KATHERINE REIF

Katherine a obtenu un baccalauréat en psychologie de l'Université de Toronto, et une maîtrise en psychologie du counseling et un doctorat en psychologie scolaire et appliquée de l'enfant de l'Université Western. Ses recherches s'inscrivent principalement dans le domaine de la psychologie légale et elle s'intéresse à l'examen des homicides d'enfant dans le contexte de la violence familiale.



CATHY RICHARDSON KINEWESQUAO

Catherine Richardson Kinewesquao est conseillère/thérapeute, professeure, chercheuse, activiste et auteure. Elle est directrice du programme des études des peuples autochtones à l'Université Concordia de Montréal et cofondatrice du *Centre for Response-Based Practice*. Cathy est métisse avec des origines crie, gwichin et anglaises/suédoises. Elle enseigne auprès de conseillers et de travailleurs sociaux et revendique une modification du système et la décolonisation dans toutes les sphères des services sociaux. Cathy est chercheuse principale pour de multiples études en cours, telles la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse au Québec et l'Initiative

canadienne sur la prévention des homicides familiaux au sein de populations vulnérables pour la région du Québec; elle documente les meilleures pratiques pour le *Indigenous transition house work* (FRIDAA). Cathy s'est vu décerner en 2019 le Prix de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie pour sa pratique auprès des Autochtones et est co-organisatrice des conférences *Dignity*. Elle est aussi auteure de plusieurs livres dont ses plus récents sont : « *Facing the Mountain: Indigenous Healing in the Shadow of Colonialism* » et « *Stanley on the Shoulder of Giants* ».



KATE ROSSITER

Kate Rossiter, Ph. D., est directrice de la recherche et des projets à l'Ending Violence Association of BC (EVA BC) et professeure auxiliaire à l'École de criminologie de l'Université Simon Fraser, où elle est directrice associée du FREDACentre for Research on Violence Against Women and Children. Kate est co-responsable de l'équipe de recherche sur les populations immigrantes et réfugiées de l'ICPHFPV.

[@FREDACentre](https://www.facebook.com/TheFREDACentre)
[facebook.com/TheFREDACentre](https://www.facebook.com/TheFREDACentre)

[@EndViolenceBC](https://www.facebook.com/EndViolenceBC)
[facebook.com/EndViolenceBC](https://www.facebook.com/EndViolenceBC)



SABRY ADEL SAADI

Éducateur spécialisé d'origine, j'ai conservé au fil du temps mon attachement à cette identité professionnelle dans mes recherches. Depuis plusieurs années, je travaille tant au niveau de la recherche, de l'intervention et du transfert de connaissances. Je suis auxiliaire d'enseignement et de recherche depuis 2017 dans différents projets de recherche (Université de Montréal- UQAM- ULAVAL). Mes intérêts de recherche portent sur les violences faites aux femmes et aux enfants d'une part, et à la réalité des personnes et familles immigrantes et réfugiées dans un contexte de violence conjugale et familiale. Dans le cadre de ma thèse de doctorat, je m'intéresse à

analyser les différents facteurs de protection d'une part et la collaboration intersectorielle d'une autre part issue de l'expérience des proches et survivants d'homicide intrafamiliaux au Québec.

Facebook : [facebook.com/prototype1](https://www.facebook.com/prototype1)

LinkedIn : [linkedin.com/in/sabry-adel-saadi-86193097](https://www.linkedin.com/in/sabry-adel-saadi-86193097)



MICHAEL SAXTON

Michael Saxton a récemment terminé son doctorat à l'Université Western sous la supervision de M. Jaffe. Ses recherches ont porté sur l'incidence de la violence familiale sur les victimes et leur famille. Sa recherche doctorale a quant à elle porté sur la réponse de la police face à la violence familiale. Michael a effectué des présentations nationales et internationales sur des sujets se rapportant aux homicides familiaux, à la prévention de la violence familiale et à la réponse du système face à la violence familiale. Sur le plan clinique, il a acquis de l'expérience dans divers contextes, notamment la justice pour les jeunes, les écoles et les centres

communautaires de santé mentale. Il travaille actuellement en qualité de psychologue clinique dans le cadre d'une pratique supervisée auprès des Kinark Child and Family Services.



DEBORAH SINCLAIR

Deborah Sinclair est une travailleuse sociale féministe intersectorielle en pratique autonome à Toronto, en Ontario, qui se spécialise dans le travail avec les survivants de traumatismes et les membres de leur famille ainsi qu'avec les professionnels et les représentants qui subissent les effets d'un TSPT complexe/traumatisme indirect/éprouvement professionnel. Tout au long de sa carrière touchant des aspects des droits de la personne, de la prévention liée à la santé publique et du travail en matière de justice sociale, Deborah a travaillé dans le cadre de nombreuses fonctions différentes : comme clinicienne, écrivaine, conférencière, formatrice, chercheuse, conseillère en politiques et témoin experte. Deborah est l'une des membres fondatrices de l'Emily Stowe Shelter for Women, Women We Honour Task Force on Intimate Femicide et Luke's Place, et a été nommée au Comité d'examen des décès dus à la violence familiale de l'Ontario (CEDVF) en 2003. De 2013 à 2014, elle a agi à titre de personne-ressource pour le groupe de travail National Task Force on Sex Trafficking of Women and Girls in Canada. Elle est lauréate du prix Woman of Distinction for Social Justice de 2010 du YWCA. Le 14 février 2019, elle a défendu avec succès sa thèse de doctorat intitulée « A Living History (1973-1993): How the Experiences of Early Activists Shaped the Violence Against Women (VAW) Movement in Ontario: A Case Study » à la faculté de travail social Factor-Inwentash de l'Université de Toronto.

Courriel : deborah@dasinclair.com



VERONA SINGER

Verona Singer est titulaire d'un doctorat de l'Université Dalhousie et d'une maîtrise en criminologie de l'Université d'Ottawa. Elle travaille depuis 35 ans en tant que praticienne et chercheuse dans le domaine de la violence conjugale, de la violence sexuelle, des victimes et de la justice pénale. Verona est professeure auxiliaire au département de criminologie de l'Université Saint Mary à Halifax. Elle est directrice du cabinet de conseil Femlantic Research & Education, et ancienne directrice des services aux victimes de la police régionale de Halifax. Verona siège au sein de nombreux comités et conseils d'administration, tels que le Metro Interagency Restorative Conversations Committee on Family Violence, l'Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux, l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation, CSR Canada et le Cercle consultatif académique du Bureau de l'Ombudsman fédéral des victimes d'actes criminels. Les recherches de Verona portent sur les pratiques réparatrices en matière de violence genrée, la coordination des cas à haut risque en matière de violence conjugale et la violence genrée dans la municipalité régionale de Halifax.



ANNA-LEE STRAATMAN

Anna-Lee est coordonnatrice de projet au CREVAWC. Elle coordonne les activités de ce projet. Elle a mené des entrevues avec des centaines de survivantes de violence conjugale et de sévices subis dans les pensionnats par les enseignants et les membres du clergé. Elle détient une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information. Elle a développé et donné de la formation pour les agences de service d'aide aux victimes du sud-ouest de l'Ontario. Elle est corédactrice d'un livre avec Katreena Scott et Peter Jaffe intitulé – Preventing domestic homicides: Lessons learned from tragedies. Dans ses temps libres, elle aime travailler à la ferme et s'occuper de ses petits-enfants.



DANIELLE SUTTON

Danielle Sutton est coordonnatrice à la recherche pour le Centre for the Study of Social and Legal Responses to Violence et doctorante en sociologie à l'Université de Guelph. Ses recherches se concentrent principalement sur l'homicide, le maintien de l'ordre et la violence conjugale.



WENDY VERHOEK-OFTEDAHL

Wendy Verhoek-Oftedahl, Ph. D., est représentante des enquêtes et de la recherche au Bureau du défenseur des enfants et de la jeunesse de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.). Elle a précédemment occupé le poste de coordinatrice de la prévention de la violence familiale pour la province, ainsi que des postes de recherche et de professeure adjointe à l'Université Brown. Elle est épidémiologiste des blessures spécialisée dans la surveillance de la santé publique en matière de violence conjugale, de maltraitance des enfants et de maltraitance des aînés. Elle a contribué à l'uniformisation des définitions des US Centers for Disease Control and Prevention (CDC) en matière de surveillance de la santé publique de la violence conjugale, de maltraitance des enfants et de maltraitance des personnes âgées. Elle a été gestionnaire de projet de l'état de Rhode Island dans le cadre du US National Violent Death Reporting System et coordinatrice de l'équipe d'examen des décès d'enfants de cet état.



ALEXIS WINFIELD

Alexis Winfield sera bientôt diplômée du programme de maîtrise en psychologie du counseling de l'Université Western. Dès son plus jeune âge, Alexis s'est passionnée pour l'amélioration de la vie des femmes et des enfants victimes de violence et s'est impliquée activement dans des organisations locales de lutte contre la violence faite aux femmes. Alexis espère poursuivre ses études et se spécialiser dans le bien-être mental des enfants et des adolescents.

LinkedIn : [linkedin.com/in/alexiswinfield](https://www.linkedin.com/in/alexiswinfield)



SARAH YERICICH

Sarah Yercich est directrice associée du FREDA Centre for Research on Violence Against Women and Children et doctorante à l'École de criminologie de l'Université Simon Fraser. En plus de son travail au FREDA Centre, Sarah est membre du corps professoral de l'Université Capilano et enseigne dans les départements de sociologie et de criminologie, d'études sur les femmes et le genre, et d'études interdisciplinaires.

Site web : www.fredacentre.com

Twitter: [@FREDA_Centre](https://twitter.com/FREDA_Centre)

Facebook: facebook.com/TheFREDACentre

DIRECTEURS(TRICES) DE PROJET ET COCHERCHEURS(EUSES)

Myrna Dawson, University of Guelph

Peter Jaffe, Western University

Diane Crocker, Saint Mary's University

Myriam Dubé, Université du Québec à Montréal

Jordan Fairbairn, King's, Western University

Sepali Guruge, Ryerson University

Catherine Holtmann, University of New Brunswick,
Muriel McQueen Fergusson Centre for Family Violence
Research

Julie Kaye, University of Saskatchewan

Nicole Letourneau, RESOLVE Alberta

Pertice Moffitt, North Slave Research Centre/ Aurora
Research Institute

Kendra Nixon, University of Manitoba

Cathy Richardson/Kinewesquao, Concordia University

Kate Rossiter, Simon Fraser University and Ending
Violence Association of British Columbia

Katreena L. Scott, Western University

ÉQUIPE DE RECHERCHE

Coordinatrice de projet

Anna-Lee Straatman

Coordinatrices de recherche

Marcie Campbell (2015- 2018)

Julie Poon (2018-2021)

Chercheuse Postdoctoral

Jordan Fairbairn (2015-2017)

COORDONNATEURS/TRICES ET ASSISTANTS/ES DE RECHERCHE

Abir Al Jamal

Valerie Grand'Maison

Olivia Peters

Sidrah Ahmad-Chan

Chelsea Heron

Keira Poelzer

Mary Aspinall

Renée Hoffart

Corinne Qureshi

Danielle Bader

Alicia Ibarra Lemay

Katherine Reif

Guila Benchimol

Nicole Jeffrey

Dylan Reynolds

Jennifer Bon Bernard

Anna Johnson

Sabry Saadi

Ciara Boyd

Sakthi Kalaichandran

Gursharan Sandhu

Ivy Chen

Sarah Kohtala

Mike Saxton

Marie Cornellier

Mariah Krancevich

Victoria Sedgwick

Randal David

Jordana Linder

Danielle Sutton

Misha Dhillon

Salima Massoui

Alexis Winfield

Janie Dolan-Cake

Natalia Musielak

Melissa Wuerch

Gena Dufour

Casey Oliver

Sarah Yercich

Mélanie Ederer

Laura Olszowy

Büşra Yalçınöz

Carolyn Fraser

Nick Ostapchuk

Nicole Youngson

Alana Glecia

Mariana Paludi

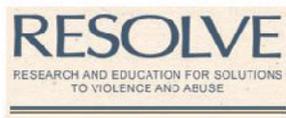
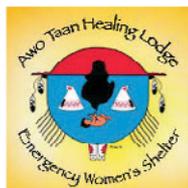
Angelika Zecha

Meghan Gosse

Camille Pare-Roy

MERCI À NOS PARTENAIRES

Ce projet a été soutenu par plus de 70 organisations à titre de collaborateurs ou de partenaires — dont plusieurs livreront des exposés lors de cette conférence.



MERCI À NOS COLLABORATEURS

Amy Fitz Gerald	Desirae Barker	Mary Hampton
Anita Olsen Harper	Genevieve Lessard	Meg Smith
Anduradha Dugal	Ian Wheeliker	Mike Aube
Angus Monaghan	Janelle Braun	Mohammed Baobaid
Aruna Papp	Jane Ursel	Nicole Eshkakogan
Barb MacQuarrie	Janelle Braun	Pertice Moffitt
Bill Lucas	Jennifer Lord	Randy Kropp
Carole Brazeau	Joanne Baker	Rona Smith
Carolyn Goard	Jo-Anne Dusel	Scott Macdonald
Catherine Talbott	Josie Nepinak	Sharon Mason
Cathy Menard	Julie Czeck	Simon Lapierre
Cheryl Fraelich	Krystle Maki	Tamara Bernard
Clark Russell	Lana Wells	Tammy Bobyk
Claudette Dumont-Smith	Linda Baker	Tracy Porteous
Cora McGuire-Cyrette	Lindsey Decontie	Verona Singer
Crystal Gartside	Lise Martin	Victoria Sedgwick
Crystal Giesbrecht	Lorraine Whalley	Wendy Verhoek-Oftedahl
David O'Brien	Lydia Quinn	Zoe Hilton
Deborah Doherty	Lynne Groulx	
Deborah Sinclair	Maggie MacKillop	
Deidre Bainbridge	Margaret Jackson	

Initiative canadienne sur la
prévention des
homicides familiaux



CONTACTEZ-NOUS!

Courriel : cdhpivp@uwo.ca
cdhpi@uoguelph.ca

Site web : www.cdhpi.ca

